

Publié le 08 mars 2011 à 05h00 | Mis à jour le 08 mars 2011 à 05h00

Au Cabaret La Basoche, à Gatineau, hier

Louise Poirier, femme au sommet



Louise Poirier a ravi son public, hier, à La Basoche, en compagnie de Réjean Julien. Elle y a exprimé sur scène toute la force de sa plume et de son art.

PATRICK WOODBURY, LeDroit



[Marc André Joanisse](#)

Le Droit

Un retour attendu, hier soir, au Cabaret La Basoche.

On l'avait vue et entendue, au cours des 15 dernières années avec le concept génial *8 femmes 8 mars*, mais pas en solo. Ou en duo avec Réjean Julien, comme ça a été le cas, il y a quelques heures à peine.

Tiens, c'était le 8 mars et en soirée, la présence de Louise Poirier s'imposait. On avait le goût d'écouter les chansons de cette artiste investie d'un pouvoir infini pour les mots. Pour les belles musiques aussi.

Elle a sans contredit été au sommet de son art. La scène à proximité du public est vite devenue sa plate-forme où on a pu l'entendre s'exprimer sur différents thèmes. S'exprimer et surtout, prendre position. Louise Poirier n'est pas du genre à laisser un dossier en pan sur sa table de travail. Les demi-propos, pas pour elle. Les fausses vérités, non plus.

Bref, on a réfléchi et on s'est également bidonné à l'occasion.

Des surprises...

Un spectacle convaincant au possible où le mot s'est rapidement passé. Toutes et tous ont émis un vœu que cette prestation-là ne serait pas la seule et unique de ce duo, capable de grandes soirées. Un duo qui a travaillé à l'unisson pendant près de deux heures. On ne veut pas attendre un autre 15 ans avant de les revoir réunis sur scène. Un an pas plus. Et il y a ce projet de disque, encore là, souhaité par plusieurs.

Louise Poirier avait promis un slam. Elle en a fait deux dans la seule première partie. Les deux accompagnés d'une musique électronique et le dernier, arrosé à la guitare *lap steel*. Assez créatif, non ?

... et des merveilles

Puis, il y a eu de belles et merveilleuses chansons. On l'a déjà précisé, Louise Poirier écrit merveilleusement bien. On a écouté religieusement *Bien toute seule* et son message, « y a-t-il de la place sur ta planète pour une femme de bonne volonté. ». Bien tourné, n'est-ce pas ?

Arrive *L'air qu'on a*, un crédo pour incrédules et également un duo sublime. Puis on s'est arrêté à *J'ai tout arrangé*, une chanson hilarante au possible.

C'est ensuite le jour et la nuit avec *J'attends la mort*. Poignante avec son propos tranchant. C'est l'histoire vraie de la lapidation d'une femme afghane. Son crime : avoir été violée.

Encore plus poignante, *Ma fille*. C'est le récit d'une dame qui a vécu dans un pays où il y a eu un génocide et maintenant installée en Outaouais. La chanson est dédiée à sa fille.

Louise Poirier a parcouru les 900 km de Compostelle en 35 jours. Elle en a écrit un slam *Je pars*. « Ça m'a donné la chance de retrouver un rythme humain », a-t-elle confié.

La deuxième partie cachait autant de surprises remarquables. On songe entre autres, à *La terre* et à son instrument de prédilection, le didjeridoo, trop peu souvent utilisé à notre goût.

Ah oui, au risque de se répéter, on espère le retour de Louise Poirier et Réjean Julien et le plus tôt sera le mieux. Ce duo gagne à être connu, si ce n'est déjà fait.

Partager

Recommander

32

1

publicité

Annonces Google

Pizza Coupons

Découvrez les Meilleurs Pizzas 50 à 90% de rabais. Inscrivez-vous!
www.tuango.ca/Pizza

Appartements neufs

Réservez vite les plus beaux logements à Trois-Rivières
www.gestionhestia.com

Reception Mariage Ottawa

Salles Privées Disponibles Pour Toutes Occasions! Réservez Tôt.
www.RestaurantFrenchQuarter.ca

© 2000-2011 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.